

Tullins

Domaine de Saint-Jean-de-Chépy : une découverte digne d'un roman policier

Découverte en 1977, la voûte céleste du domaine de Saint-Jean-de-Chépy, à Tullins, vient de connaître un incroyable rebondissement historique. Le résultat de la ténacité de Christian Secchi, en charge de l'entretien du domaine.

Il faut monter quelques escaliers. Puis traverser une grande pièce avant de se retrouver devant cette porte. L'ouvrir. Et être envahi par une impression d'ivresse. Une ivresse de beauté. Comparable à celle du syndrome de Stendhal. Se placer au milieu et être à nouveau étourdi, cette fois par le son de sa propre voix. Il faut plusieurs minutes pour faire le tour de tous les éléments peints sur cette voûte. S'amuser aussi à repérer les différents signes du zodiaque.

« Quand il y a 25 ans, mon père est arrivé ici, c'est cette voûte qui l'a incité à acheter la propriété », se souvient Philippe Martinenghi, le PDG du domaine de Saint-Jean-de-Chépy. Fasciné par cette œuvre d'art cachée pendant 300 ans sous un enduit, remise au jour en 1977 par les prédécesseurs de la famille de Philippe et classée au titre des monuments historiques. « Il y a eu pas mal d'interprétations sur cette fresque. Une sorte d'usine à rêves et à fantasmes que l'on n'a pas cherché à étouffer », s'amuse-t-il.

Des rayons du soleil à travers le mur

Une voûte qui n'a donc pas fini de révéler tous ses secrets. Et en premier lieu, celui de son commanditaire. Car s'il était avéré jusqu'alors que c'est Maurice Bressieu qui en était à l'origine,



Un trou présent sur la fresque laisse passer les rayons du soleil seulement deux fois par an.



Christian Secchi, Philippe Gonnnet et Philippe Martinenghi au milieu de cette impressionnante voûte céleste. Photos Le DL/Clément Berthet

cette théorie vient tout juste d'être démentie.

Ancienne résidence d'été des seigneurs de Tullins et de Saint-Quentin, c'est Maurice Bressieu qui a donné l'aspect au château tel qu'on le connaît aujourd'hui. Il est même né et mort ici. Mathématicien et humaniste français, il fut, entre autres, orateur du roi de France à Rome et intendant de la Bibliothèque vaticane. Il dirigea aussi la chaire de mathématiques au collège royal. « Un personnage fascinant », s'enthousiasme Philippe Gonnnet, président de l'association ChépyTerra, qui œuvre pour la valorisation de ce site historique et naturel. Se retirant dans son château à la fin de sa vie, il le fit agrandir, notamment la partie avec la tour abri-

« Il y a eu pas mal d'interprétations sur cette fresque. Une sorte d'usine à rêves et à fantasmes »

Philippe Martinenghi

tant la voûte. Il était donc acquis que Maurice Bressieu était à l'origine de cette fresque... jusqu'au 7 novembre 2023. C'est à cette date que débute précisément une enquête digne d'un roman policier.

Ce jour-là, Philippe Martinenghi propose à Christian Secchi de visiter la voûte. Chargé de l'entretien du domaine, Christian est passionné d'art depuis l'enfance. Ce 7 novembre, l'équinoxe permet aux rayons du soleil de traverser un trou présent dans le mur de l'édifice et de pointer un morceau de la fresque. « Ça n'arrive que deux

fois par an », explique Philippe Martinenghi. « Je fus tellement ému de cette visite, de ce lieu sacré, que je me fis la promesse de tout faire pour comprendre la signification de cette fresque », raconte Christian.

Une quête qui débuta par de simples mots-clés sur un moteur de recherche sur internet. « Je suis vraiment parti de rien, sans me laisser influencer par les précédentes théories », raconte l'enquêteur amateur. Il compare l'œuvre de Tullins avec d'autres fresques trouvées ailleurs. Des confrontations qui le mènent au Palazzo Besta en Lombardie (Italie). Une fausse piste. Mais une piste déterminante en fait. Car un nom va vite émerger. Felice Stoppa. Un astronome italien, très reconnu dans son domaine avec plus de 50 ans d'expérience. Que Christian arrive à contacter. « Il va me donner une information cruciale, la période de création de la fresque. » Selon la position de l'équinoxe et de celle de l'étoile

Des éléments mystérieux

De nombreuses questions sont restées sans réponse sur les éléments dessinés sur cette voûte. « Pourquoi les dieux sont-ils représentés nus et avec des fessiers très... féminins, pourquoi regardent-ils dans la même direction ? Pourquoi les couronnes et la balance sont-elles renversées ? », détaille Philippe Gonnnet. Seule certitude : on est en présence des 12 signes du zodiaque et d'un treizième, le Serpent de Terre, mais également des constellations et d'une mythologie gréco-romaine.

L'info en + ► Peut-on voir cette fresque ?

Très fragile, l'œuvre se dégrade au fil du temps. Il faudra envisager une restauration d'ici quelques années, le temps de trouver des financements. Le domaine proposera deux visites : les vendredis 2 et 9 août à 10 heures. L'occasion de voir ce lieu fascinant mais également les plus de 83 œuvres d'art dispersées dans le parc.

Tarifs : 12 € dès 12 ans, 6 € pour les 6 à 11 ans. Réservation obligatoire : www.ginstitutevisiterhonealpesisere.com/pages/billetterie-en-ligne.html

de la Vierge, Stoppa est formel : la fresque a été peinte entre 1620 et 1630... Sachant que Maurice Bressieu est mort en 1617. Ce n'est donc pas lui qui a pu commander l'œuvre contrairement à tout ce qui avait été écrit jusqu'alors. Une première découverte qui va entraîner d'autres. Comme celle du véritable commanditaire : Jacques des Isles, fils spirituel de Bressieu, qui l'a accompagné toute sa vie et qui fut son héritier.

Une estampe d'un peintre lyonnais

Quant à l'autre question qui était restée jusqu'ici sans réponse : l'auteur de cette œuvre ? Christian Secchi a aussi fait une découverte déterminante. Ayant une période réduite de création, il a pu comparer cette fresque avec d'autres réalisées durant les années 1620 à 1630 et a déniché une estampe qui ressemble à 100 % à l'œuvre de Saint-Jean-de-Chépy. Elle est signée Barthélemy Gaultier, un artiste lyonnais. Celui-là même qui serait le créateur de la voûte céleste. « On a ouvert un premier chapitre du roman mais il faut encore écrire la suite », s'enthousiasme Christian.

Ces premiers éléments doivent en effet être complétés. Les trois compères espèrent désormais que la médiatisation de cette enquête va susciter l'intérêt d'autres spécialistes pour prolonger l'étude de ce trésor.

Clément Berthet